

237

11 au 31 janvier
2023

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

Il est devenu un sport national que d'analyser les résultats de la fréquentation des salles de cinéma depuis quelques temps. Avec cris d'orfraie à l'appui.

Alors quelle serait la conclusion pour le cinéma de Vizille ?

Une seule : MERCI. Le cinéma de Vizille est convalescent après ces deux années terribles (et pas seulement pour des questions de cinéma !), mais un convalescent qui reprend des couleurs et n'est pas dans un état déraisonnablement inquiétant. En 2022, vous êtes 45000 à avoir franchi les portes des salles. Une année record ? Ni dans un sens, ni dans l'autre.

Par rapport aux trois années pré-covid, qui étaient des bonnes années, on observe une perte de 17% de fréquentation. Mais c'est mieux que l'année 2015. C'est la magie des chiffres... on peut tout leur faire dire...

La perte est moins conséquente par rapport au reste de la France (-27% en moyenne). Alors encore une fois : MERCI de votre fidélité. ET c'est aussi l'occasion de remercier l'ensemble des collaborateurs et bénévoles qui travaillent toute l'année à proposer une vie de cinéma plaisante pour tous.

De surcroît, cette année 2022 a été impactée par trois éléments : le pass vacinal jusqu'en mars, les moindres propositions des studios américains (ils ont suspendus pendant 6 mois leur activité en 2020, nous en payons maintenant les conséquences) et enfin une guerre commerciale de la part de Disney, très important fournisseur, qui s'est lancé dans un bras de fer avec la législation française sur le dos des spectateurs. Quand on sait que Disney représente 15 à 20% de part de marché, on comprend aisément que la fréquentation en fut impactée. Et bien entendu, de nouvelles vagues de contamination qui peuvent stresser une partie du public.

Les films français font que notre secteur tient toujours debout, ce qui n'est malheureusement pas le cas dans les autres pays européens. Si certains films furent couronnés de beaux succès, il est vrai que des questions de fond se posent quant à la trop grande ressemblance de certains films entre eux qui peuvent parfois susciter une lassitude chez les spectateurs.

Nous faisons le constat également que certains spectateurs ne sont pas encore revenus au cinéma. Nous en sommes chagrinés, plus pour les conséquences sociales que ce constat pourrait engendrer que dans un esprit de gestionnaire.

À cette heure, l'équipe du cinéma cherche de nouveaux repères tant les habitudes des spectateurs ont beaucoup changé en quelques mois. Là aussi, nous aurons besoin de temps pour comprendre ces évolutions de vos attentes, pour comprendre les évolutions des rapports de chacun à la disponibilité, aux



AVANT-PREMIÈRES
DIMANCHE 29 JANVIER 11h & 18h



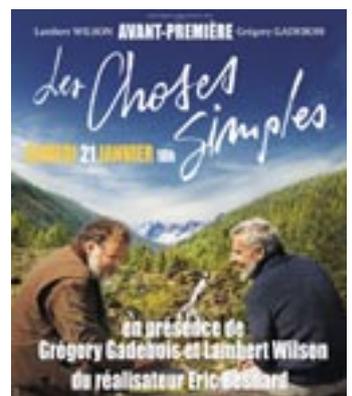
loisirs collectifs, aux émotions collectives.

Pour être exhaustif, notons que le cinéma de Bourg d'Oisans a traversé une année difficile et nous devons nous préoccuper de son devenir, à contextualiser sur son territoire.

Encore une fois MERCI de vos envies de cinéma, on s'accroche !

Et cet édito est aussi la parfaite occasion de vous souhaiter une très belle année, alors : meilleurs vœux !

jricher-lca@orange.fr



Entre quête spirituelle et voyage métaphysique, ce périple d'un jeune prêtre danois dans l'Islande du XIX^e siècle est un formidable voyage au cœur des tourments humains.

Entretien avec Hlynur Pálmason, réalisateur



Godland se déroule à l'époque où l'Islande était sous domination danoise. Qu'est-ce qui vous a amené à approcher cette période ?

Je suis convaincu que cette période-là résonne encore de nos jours, parce qu'en un sens, en tant qu'êtres humains, on n'a pas beaucoup changé. On a toujours les mêmes sentiments, désirs et besoins primitifs et basiques, et partageons tous le même destin d'êtres mortels qui finissent par retourner à la terre.

Je trouve cela merveilleux de lire des lettres ou des journaux tenus par des gens de l'époque, et d'y lire que les gens ont les mêmes préoccupations qu'aujourd'hui. Combien d'argent j'ai pour le pain et le vin ? J'ai croisé une belle femme dans la rue. Il a fait un temps de chien toute la journée. Pourquoi suis-je ici ?, etc.

Lucas, votre protagoniste, voyage depuis le Danemark jusqu'à une contrée reculée...

Je vois Lucas comme un jeune prêtre ambitieux et plein d'idéaux. Mais une fois que ces idéaux se heurtent à un monde aussi impitoyable et étranger, ils perdent toute pertinence et se brisent sur la réalité de la vie, ou de la nature, qu'on l'appelle comme on voudra. Je crois que Lucas et moi avons lentement compris, au fil de la fabrication de ce film, qu'on est minuscules, fugaces, et seulement ici pour un très bref moment.

Quelles ont été vos inspirations ?

Je crois que j'ai été inspiré par mon environnement. Je voulais faire quelque chose qui soit connecté à mes racines ou à l'endroit d'où je viens et où j'ai grandi. Je n'ai presque jamais vu la relation Danemark-Islande traitée au cinéma. Je me suis dit que cela méritait d'être travaillé.

Il y a quelque chose du western dans l'histoire, puisque vous montrez une nation en construction...

Je suis d'accord sur le fait que le film ait un côté western. Je crois que c'est lié au fait qu'on ressent le conflit intérieur d'un personnage à travers la façon dont le monde qui l'environne est dépeint.

L'Islande au 19^{ème} siècle

L'Islande a été découverte par les Vikings au IX^e siècle. Elle ne fut



qu'une simple colonie, d'abord norvégienne, puis ensuite danoise.

Ce fut au cours du XIX^e siècle que le sentiment national et la volonté d'indépendance s'incarnèrent réellement.

En 1873, l'Islande obtint une assemblée législative (Althing), puis une constitution l'année suivante, mais il lui fallut attendre encore quelques décennies pour avoir plus d'indépendance.

En 1900, l'île compte 78000 habitants mais connaît une forte émigration vers l'Amérique du Nord.

Au niveau religieux, les Islandais sont des païens croyant à la mythologie nordique. La christianisation de l'Islande intervient en l'an mille, et l'action des missionnaires perdure pendant des siècles pour faire abandonner la vieille foi païenne.



À la fin du XIX^{ème}

siècle, un jeune prêtre danois arrive en Islande avec pour mission de construire une église et photographier la population. Mais plus il s'enfonce dans le paysage impitoyable, plus il est livré aux affres de la tentation et du péché.

de Hlynur Pálmason avec Elliott Crosset Hove, Ingvar Eggert Sigurðsson, Victoria Carmen Sonne... 2h23 ; en vostf



Autour de trois personnages qu'il rend aussi attachants que passionnants, ce premier film compose un drame coloré, vivant et finalement tragique, où la quête de liberté butte en permanence contre les interdits d'une société sans nuances.

entretien avec Saim Sadiq, réalisateur



Souhaitiez-vous établir un regard critique sur la société pakistanaise?

Cela dépend. Effectivement, ce que vivent les personnages reste évidemment difficile, et mon personnage masculin ne se sent pas à sa place dans ce système familial, mais il en ressort tout de même qu'il aime sa famille. Ce n'est pas totalement une critique, au contraire, je dépeins aussi le portrait d'une famille pakistanaise normale, comme je l'ai connue, avec un patriarche dominant, des femmes qui se sacrifient et sont dévouées.

Les personnages principaux sont-ils utilisés pour exprimer une volonté d'évolution des mentalités ?

Faire évoluer, non, mais je développe mon propre avis à travers ce film. Ce que je raconte, c'est simplement un lien humain qui se tisse, plein d'honnêteté et de franchise. Ce n'est pas mon intention de faire bouger les choses avec ce film. Si cela se produisait, ce serait bien sûr parfait, mais je voulais juste raconter une histoire amoureuse sortant vraiment de l'ordinaire, et ouvrir la voie vers l'acceptation de la différence.

Si Joyland n'a pas véritablement l'aspect d'une critique, est-ce plutôt une argumentation pour prouver que l'on peut être heureux en dehors de sa propre famille?

Effectivement, ce n'est pas une vision critique. J'ai été élevé avec ces traditions, dans une famille unie et fonctionnelle. Je n'avais pas réellement l'envie d'en faire une mauvaise description. Le but de ce film n'est pas d'être à charge, mais démontre la volonté de changer d'environnement, ce qui n'est pas évident au Pakistan.

Pensez-vous que votre film représente bien le Pakistan ?

Je le pense, oui. Notre industrie cinématographique est très jeune. On produit peut-être deux ou trois grosses comédies par an, ne disant absolument rien de notre société. Depuis quelques temps pourtant, on constate l'émergence d'un cinéma indépendant.



Le Pakistan aujourd'hui

Le Pakistan (پاکستان) est né en 1947 de la partition de l'Empire britannique des Indes.



Depuis sa création, il entretient des relations tendues avec l'Inde en raison de prétentions territoriales concurrentes sur le Cachemire. Le pays dispose de l'arme nucléaire après avoir fait des essais officiels en 1998.

Avec près de 212 millions d'habitants en 2017, il est le cinquième pays le plus peuplé du monde, avec la deuxième plus nombreuse population musulmane.

L'accession au pouvoir, en 2018, du Mouvement pour la justice au Pakistan a suscité de fortes attentes sociales. Mais depuis 2021 et le retour au pouvoir des talibans voisins d'Afghanistan, le pays subit de nombreuses et meurtrières attaques terroristes, ainsi qu'une crise politique majeure.



À Lahore,

Haider et son épouse cohabitent avec la famille de son frère au grand complet. Le jour où il déniche un petit boulot dans un cabaret, il tombe sous le charme de Biba, danseuse sensuelle et magnétique. Alors que des sentiments naissent, Haider se retrouve écartelé entre les injonctions qui pèsent sur lui et l'irrésistible appel de la liberté.



de Saim Sadiq avec Ali Junejo, Alina Khan, Sania Saeed... 2h06 ; en vostf

à l'affiche



LES BANSHEES D'INISHERIN

coup de ♥

Quatorze ans après *Bons Baisers de Bruges* (2008), **Martin McDonagh** réunit de nouveau le tandem **Colin Farrell-Brendan Gleeson**, hier tueurs à gages et aujourd'hui voisins antagonistes. Ce drame intimiste mise sur l'absurdité de la situation qui orchestre une escalade de la violence déconcertante, pour dénoncer le repli sur soi et l'isolement qui corrompent la nature humaine. À travers un dispositif théâtral qui prend de l'ampleur dans les paysages sauvages servant d'écrin à ces règlements de comptes sanglants.

de Martin McDonagh avec Colin Farrell, Brendan Gleeson, Kerry Condon... 1h39 ; en vostf



STELLA EST AMOUREUSE

Milieu des années 1980. Stella, 17 ans, fille de bistrotière, découvre le Paris branché et cherche l'amour, l'année du bac.

Dans *Stella* (2008), l'héroïne-titre entrait en sixième en 1977. Dans *Stella est amoureuse*, elle intègre la terminale en 1985. Mis en scène avec une énergie constante, ce beau portrait d'une lycéenne (et récit autobiographique de la réalisatrice), dopé par une bande originale impériale, honore les états d'âme d'une héroïne qui, en son for intérieur, sait que l'on est parfois très sérieux quand on a dix-sept ans.

de Sylvie Verheyde avec Flavie Delangle, Marina Foïs, Benjamin Biolay... 1h50



TEMPÊTE

Née dans le haras de ses parents, Zoé a grandi au milieu des chevaux et n'a qu'un rêve : devenir jockey ! *Tempête*, une pouliche qu'elle voit naître, va devenir son alter ego.

Tiré d'un roman pour enfants, *Tempête au haras* de **Christophe Donner**, ce film familial sur l'équitation véhicule un message positif sur le dépassement de soi, entre **Patients** et **Jappeloup**. L'approche est conventionnelle, mais *Tempête* remplit le cahier des charges d'une sortie en famille.

de Christian Duguay avec Mélanie Laurent, Pio Marmai, Kacey Mottet Klein... 1h49



LES HUIT MONTAGNES

Pietro est un garçon de la ville, Bruno est le dernier enfant à vivre dans un village oublié du Val d'Aoste. Ils se lient d'amitié dans ce coin caché des Alpes qui leur tient lieu de royaume. La vie les éloigne sans pouvoir les séparer complètement...

Récit à la fois ample et intimiste mis en scène dans un environnement qui remet l'homme à son humble place, cette adaptation du roman de **Paolo Cognetti** impose sans ostentation sa poésie entêtante et sa mélancolie tenace.

de Charlotte Vandermeersch et Felix Van Groeningen avec Luca Marinelli, Alessandro Borghi, Filippo Timi... 2h27 ; en vostf

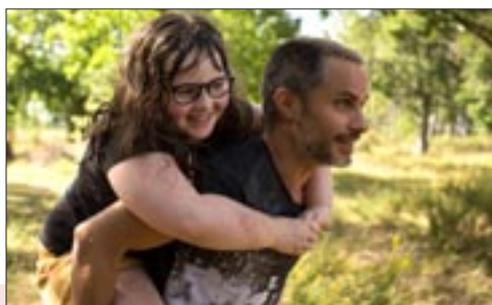


LA PASSAGÈRE

Depuis vingt ans, Chiara est l'épouse et l'associée d'un marin pêcheur. Mais un jeune apprenti vient rompre cet équilibre...

Autour d'un scénario balisé, **Héloïse Pelloquet** propose une mise en scène haletante centrée sur la présente bouleversante de **Cécile de France** déjouant les clichés de la femme adultère languissante. Belle, brave et seule face aux regards accusateurs de sa petite communauté, elle souffle le chaud et le froid de cette histoire hautement romanesque, forte de sa conclusion ironique et revigorante.

de Héloïse Pelloquet avec Cécile de France, Félix Lefebvre, Grégoire Monsaingeon... 1h35



CET ÉTÉ-LÀ

Chaque été, **Dune**, 11 ans, part avec ses parents dans les Landes, où elle retrouve son amie **Mathilde**. Mais cette fois, ces vacances ne seront pas comme les autres...

Adaptation d'une BD japonaise, ce film solaire sur le passage de l'enfance à l'adolescence séduit par sa délicatesse. Le réalisateur de *La famille Bélier*, toujours à hauteur de son attachante héroïne, saisit avec acuité les préoccupations et questionnements et signe un récit touchant et empathique.

de Eric Lartigau avec Rose Pou Pellicer, Juliette Havelange, Marina Foïs... 1h39



LES CHOSES SIMPLES

Un homme en panne au bord d'une route de montagne. Un autre s'arrête pour lui proposer son aide. Une rencontre apparemment anodine qui va se révéler un tournant décisif dans la vie de chacun d'eux. Tout semble pourtant les opposer. Mais, obligés de cohabiter deux jours ensemble au cœur d'une nature spectaculaire, ils vont tous deux cesser de se mentir et enfin retrouver le sourire. Grâce à l'autre. Et si leur rencontre n'était pas fortuite...

de Eric Besnard avec Lambert Wilson, Grégory Gadebois... 1h35 ; séance en avant-première en présence de l'équipe du film (sortie le 22 février)



SOUS LES FIGUES

Au nord-ouest de la Tunisie, des jeunes femmes travaillent à la récolte des figues. Au fil de la journée, le verger devient un théâtre d'émotions, où se jouent les espoirs de chacun.

Le temps d'une journée, le verger devient le microcosme de la société dans son ensemble et témoigne de l'état des relations hommes-femmes dans ce pays. Ce geste créateur, délicat et nuancé, fait de ce premier film une jolie réussite qui met de la douceur dans une situation minée par la violence des rapports sociaux.

de Erige Sehiri avec Ameni Fdhili, Fide Fdhili, Feten Fdhili... 1h32 ; en vostf



TIRAILLEURS

Bakary Diallo, voyant que son fils a été enrôlé de force au Sénégal, va le rejoindre en France, pour le protéger sur le champ de bataille, en 1917.

L'une des pages de honte de l'histoire de France : celle des tirailleurs sénégalais, recrutés à la schlague, traités comme des sous-hommes, utilisés comme chair à canon. Le récit est puissant, les images brutales. Mathieu Vadepied, ex-assistant de Raymond Depardon, a eu la bonne idée de donner le rôle principal à Omar Sy, qui apporte une immense dose d'émotion.

de Mathieu Vadepied avec Omar Sy, Alassane Diop, Jonas Bloquet... 1h40



L'ENVOL

Juliette grandit seule avec son père, Raphaël, un soldat rescapé de la Première Guerre mondiale. Passionnée par le chant et la musique, la jeune fille solitaire fait un été la rencontre d'une magicienne qui lui promet que des voiles écarlates viendront un jour l'emmener loin de son village.

Oscillant entre réalisme historique et conte décalé, le film est fidèle à l'univers du réalisateur, qui a toujours dépeint des exclus et marginaux stigmatisés. En outre c'est un projet de mise en scène enthousiasmant, d'une grande créativité.

de Pietro Marcello avec Raphaël Thiéry, Juliette Jouan, Louis Garrel... 1h40



CHŒUR DE ROCKERS

Ce pur feel-good movie, entre comédie cocasse et portrait social, raconte le parcours d'Alex, une chanteuse grande gueule chargée d'une chorale de retraités. Mais lorsqu'on leur demande de chanter le sempiternel « Pont de Nantes », les sexagénaires se révoltent : ils exigent du Bowie et du Niagara.

Un peu de rock, ça ne peut faire de mal à personne... On apprécie le regard porté sur des seniors fatigués d'être enfermés dans des cases, pour qui les rythmes endiablés permettent également de surmonter les fausses notes de la vie.

de Ida Techer et Luc Bricault avec Mathilde Seigner, Bernard Le Coq, Anne Benoit... 1h31



M3GAN

Gemma, brillante ingénieure en robotique, imagine la poupée dont rêvent toutes les petites filles, dotée d'une intelligence artificielle révolutionnaire, M3GAN. Elle décide de l'offrir à Cady, 9 ans, sa nièce orpheline dont elle a la garde...

Pétri de références (de Chucky à Terminator), ce récit impitoyable mais sensible se révèle très efficace grâce à son scénario qui manie un humour au vitriol et assume son parti pris jusqu'au bout. Une belle manière de renouveler le genre.

de Gerard Johnstone avec Allison Williams, Violet McGraw, Ronny Chieng... 1h41 ; interdit -12 ans



LA GUERRE DES LULUS

 de Yann Samuëll
avec Isabelle Carré, Didier Bourdon,
François Damiens... 1h49

à partir de 11 ans

À l'aube de la Première Guerre mondiale, dans un village de Picardie, quatre amis inséparables forment la bande des Lulus. Lorsque l'orphelinat est évacué en urgence, les Lulus manquent à l'appel. Oubliés derrière la ligne de front ennemie, les voilà livrés à eux-mêmes.



Il y a quelques années, Yann Samuëll, le réalisateur de Jeux d'enfants avait déjà, avec La Guerre des Boutons, réalisé une adaptation à l'univers similaire, la grande Histoire vue à travers le regard d'enfants.

Le film adapte fidèlement le premier tome de la bande dessinée originale, consacrée à l'année 1914. Il n'est cependant pas si facile de donner de l'entrain à ce récit. À l'écran, la structure scénaristique interpelle par son caractère cyclique : les enfants font, tout au long du film, une succession de rencontres avec des personnages atypiques... qu'ils seront fatalement obligés de quitter pour d'autres aventures. Néanmoins, cette collection de protagonistes permet de rendre le long métrage riche en seconds rôles. Le casting est ainsi très généreux, qui peut compter notamment sur des apparitions d'Isabelle Carré, Didier Bourdon, Alex Lutz ou encore Ahmed Sylla, lesquels donnent la réplique à cinq jeunes comédiens très convaincants.



COMEDY QUEEN

 de Anna Lenken
avec Sigrid Johnson, Oscar Töringe,
Anna Bjelkerud... 1h33

à partir de 12 ans

Pour ne surtout pas ressembler à sa mère qui était toujours triste, Sasha, 13 ans, décide de devenir une reine du stand-up et de faire à nouveau rire son père !

La jeune et déjà expérimentée actrice de 15 ans Sigrid Johnson est constamment à l'image et défend un personnage fragile et fort, blessé et volontaire. En 2015, Sanna Lenken avait réalisé le remarqué My Skinny Sister qui confrontait une fille de 12 ans à sa grande sœur anorexique. Cette fois, elle raconte le combat qu'une fille de 13 ans se livre à elle-même pour gérer un deuil terrible. Sasha se crée des règles radicales pour survivre au drame, au risque de se couper des autres. Comme avec Ma vie de chien ou Les Aventures de Tsatsiki, le cinéma suédois se montre expert pour aborder les sujets graves dans la vie des enfants. Autant dire que les problèmes sont traités frontalement, sans mièvrerie. Le film trouve le ton juste pour parler dépression nerveuse, efficacité de l'humour, construction de son destin, résilience et interaction avec l'entourage, que ce soit les camarades, la famille ou les autres adultes... Le choix du stand-up comme thérapie contre le mal-être est judicieux car il montre l'importance de s'exprimer, de s'ouvrir à l'autre pour ne pas souffrir en silence.



AVANT-PREMIÈRE

SAMEDI 21 JANVIER 18h

Lambert
WILSON



Grégory
GADEBOIS



Les Choses Simples

Un film de
Éric BESNARD

en présence de l'équipe du film

LE JEU DE PAUME VIZILLE



un autre regard

UNICORN WARS

film d'animation de Alberto Vázquez...
1h32 ; en vostf - **interdit -12 ans**

En ces contrées reculées, Oursons et Licornes sont en guerre depuis toujours. Mais la bataille finale approche : une unité d'oursons inexpérimentés part pour une mission commando dans la Forêt Magique. Seront-ils à la hauteur ?



Le réalisateur évoque un "croisement entre Apocalypse Now et Bambi". Il implante dans l'univers morbide et halluciné du premier des personnages qui auraient pu gambader au côté du célèbre faon dans le second. Las, ici les cousins des Bisounours livrent une guerre sanglante aux licornes, à qui ils reprochent de leur avoir volé les terres de la Forêt magique.

En s'emparant des icônes de la littérature et de l'imagerie enfantine, le réalisateur espagnol, lui-même venu de l'illustration et du roman graphique, entend dénoncer l'absurdité de la guerre. Mais aussi : l'endoctrinement religieux, la destruction de la nature par cupidité, le masculinisme, l'origine du mal et le pouvoir comme outil de contrôle... Un menu bien chargé. Tout repose sur l'effet de contraste entre la noirceur du propos et l'univers féérique qui lui sert d'écrin. Il faut reconnaître que l'animation est somptueuse, la forêt est rendue sous forme de tableaux aux couleurs denses, avec des effets de gouache et de pinceaux très maîtrisés. Loin des créatures blanches et pures façon Dame à la Licorne ou Harry Potter, les licornes s'avancent dans une robe noire, saisissantes ombres chinoises défenseuses de la nature.

Mais cette splendeur est mise au service d'un récit à sens unique, morbide et gonflé de scènes qui martèlent une vision cynique et désespérée de l'humanité.

courts métrages



Le Jeu de Paume soutient le court métrage et diffuse chaque mois des formats très courts - moins de 4 minutes !



le format très court... des petites surprises qui ne vous laisseront pas indifférent-es !

Crush

↳ durée 3'06, France
La vie fantasmée de deux vieux téléphériques destinés à la benne.

diffusé devant :

Sous les figues ;
Chœur de rockers



Denis

↳ durée 1'38, France
Barnabé croise le chemin de Denis, le génie de la dosette de café décaféiné.

diffusé devant :

Cet été-là ;
Tempête



Hide

↳ durée 4'03, USA
La vie d'un renard, du piège à l'atelier de couture jusqu'à la femme qui le portera.

diffusé devant : Tirailleurs ; La passagère

The Darkness Time

↳ durée 1'40, Iran
Face à son bol de dattes, un homme préfère ne pas voir la réalité.

diffusé devant : L'envol



prochainement

une success story.

Guillaume Canet.

de la stop motion.

DIVERTIMENTO

Un biopic sur la jeunesse de la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani.



ASTERIX L'EMPIRE DU MILIEU

L'acteur / réalisateur s'essaie à un "Astérix" avec un casting de folie.



INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Un œuvre bouleversante qui fait honneur à l'animation française.

